BURUNDI

Un climat anti-Belge s'installe

Les incidents violents se poursuivent au Burundi, où se manifeste une l'hostilité croissante à l'égard de la Belgique

Au moins six personnes, dont un policier, ont été tuées ce mardi dans des violences dans un quartier contestataire de Bujumbura, a annoncé le porte-parole de la police burundaise. Mais ce bilan est contesté par de nombreux habitants, qui accusent les forces de l'ordre d'avoir *«massacré»* au moins sept civils. Parmi les victimes, on dénombre un journaliste de la Radiotélévision nationale burundaise (RTNB), Christophe Nkezabahizi, tué en compagnie de sa femme et de deux de ses enfants, une fille de 16 ans et un garçon de 14 ans.

«Depuis 15 h hier après-midi jusqu'à 3 h 30 ce matin, tirs incessants, tirs de kalachnikovs, d'obus, de rockets, explosions de grenades : on n'a pas fermé l'œil. On entendait tout comme si ça se passait à trois rues de chez nous [...] Il y a eu certainement plus de 20 morts, mais la police ne le dira pas. (...) On a même retrouvé des gosses avec les mains entravées dans des menottes, balles dans la poitrine et la tête» nous a communiqué un Belge, resté à Bujumbura, mais qui s'inquiète.

Depuis la suspension de plusieurs projets de développement, un climat anti-Belge s'installe au Burundi. En témoignent la manifestation «spontanée», samedi dernier, devant l'ambassade de Belgique, puis le retrait de l'agrément de l'ambassadeur de Belgique.

Couvre-feu

«Depuis des mois, les voyages au Burundi sont déconseillés», dit-on aux Affaires étrangères. Et il est recommandé aux Belges *«dont la présence n'est pas indispensable»* dans le pays *«d'envisager un départ, tant que les conditions normales le permettent»*.

Tous les autres Belges sont invités à s'identifier auprès de l'ambassade, *«où un chargé d'affaires reste en fonction»*. Il leur est aussi recommandé d'éviter les attroupements. Et de ne plus sortir de chez eux après 18 heures... ■

Phi. Le.